

L'EST

RÉPUBLICAIN

Dimanche 26 mai 2019 | ÉDITION DE NANCY

1,90 €

Cahier Local



ER/Cédric JACQUOT

TOMBLAINE

Aux Actes Citoyens : c'est parti au galop !

TOMBLAINE**Aux Actes**

L'Est Républicain - Dimanche 26 mai 2019

Une histoire sans parole

Elle a eu le plus grand des maîtres, le mime Marceau. Elle n'a donc nul besoin de joindre la parole au geste, le geste lui suffit amplement. Elena Serra était au cœur d'une des propositions les plus originales du festival, ce week-end : un spectacle de mime dans le ballon d'une montgolfière. Resté à terre, le ballon, bien sûr. Et d'ailleurs rétif à gonfler, pour cause de vent. Qu'à cela ne tienne, la 1ère séance

de PerfoMime s'est contenté du forum, où les spectateurs ont vu une vie retracée avec abondance de mouvements. Tantôt vieille dame, tantôt jeune provinciale prête à dévorer Paris, tantôt amoureuse enflammée, tantôt nostalgique de ses amours défuntes, Elena a endossé tous les âges, jusqu'à celui du nourrisson pour chanter la vie dans ce qu'elle a de plus palpitant. Et bien sûr, sans ouvrir la bouche ! **LG**



Performime sera donné à nouveau ce dimanche à 17 h 30 et 18 h 30.
ER/Cédric JACQUOT

TOMBLAINE Festival

Aux Actes Citoyens : un parrain qui va droit au but et un cheval dansant

Soudain, même le champion du monde reste interdit... L'inauguration du festival Aux Actes Citoyens, samedi, a réservé son lot de surprises. Le footballeur Frank Leboeuf s'est révélé un amoureux passionné de la scène, et un enthousiaste parrain, salué par un étonnant cheval danseur de flamenco !

Il est habile, avec un ballon de foot, Kelly Gayraud. Au point de faire l'admiration d'un véritable champion du monde. « Ne me demandez surtout pas de faire pareil ! », prévient d'ailleurs Frank Leboeuf. « C'est vraiment un autre métier ». En l'occurrence le freestyle, dont Kelly Gayraud faisait samedi la démonstration devant l'Espace Jean-Jaurès où se jouait l'inauguration du festival Aux Actes Citoyens samedi après-midi.

Un autre métier... Frank Leboeuf sait de quoi il parle. Voilà près de dix ans que le champion de foot a quitté définitivement les stades pour leur préférer la scène de théâtre. Un rêve de gosse, bien avant même de chausser les cram-



Hervé Féron a vu juste en faisant de Frank Leboeuf le parrain 2019 : simple et enthousiaste. Photo Cédric JACQUOT

pons. Jacques Rousselot lui-même, ex-président de l'ASNL, venu le saluer à Tomblaine, ne cachait pas son admiration. « Tu es tout à la fois l'incarnation du sport et de la culture ! » Une rareté. « Autant comme on accorde aux chanteurs de s'essayer à toutes les autres dis-

ciplines artistiques », note en effet Frank Leboeuf, « autant comme le sportif reste enfermé dans son tiroir. »

« Absolument génial ! »

Mais lui s'en est libéré. Au point même de défendre la scène avec

passion, d'où sa présence, quasi militante, hier en L'Espace Jean-Jaurès. « Quand le maire Hervé (Ndlr : Féron) m'a expliqué à quoi ressemblait cet événement, j'ai trouvé que c'était absolument génial. Le public de théâtre vieillit, il faut le renouveler, pour le bien du

théâtre mais aussi de ce jeune public. »

Aussi n'a-t-il pas fait l'économie de son enthousiasme au cœur de la foule venue l'accueillir. Le sourire facile, la blague aisée, le mot gentil évident. Présenté à un adjoint, un sénateur, un notable, il répondait systématiquement : « Bonjour, moi c'est Frank. »

Surtout, « Frank » a conservé la capacité à s'émerveiller qui fut sienne à 4 ans, notamment devant les sculptures trompe-l'œil imaginées par Bernard Pras et Paul Kichler, mais aussi devant les courts extraits de spectacle donnés au forum par l'artiste de danse orientale Farah, un chandelier allumé sur sa tête... bientôt suivie d'un duo flamenco inédit en ces murs : Maria la danseuse s'est vue donner la réplique... par un cheval, que montait l'excellent Loïc Godec. S'il était un carton à distribuer hier, il n'était ni jaune, ni rouge, c'était celui arc-en-ciel de tous les possibles sur une scène.

Lyslaine GANOUSSE

ITV de Frank Leboeuf sur www.es-trepublicain.fr

TOMBLAINE Aux Actes

Grâce au hip-hop, le classique est à la rue !



Les masques restent impassibles, seuls les corps sont éloquentes. Et quelle éloquence ! ER/Cédric JACQUOT

Le festival a pour habitude de glaner les perles à mesure que s'égrène le programme. Hé bien la première de ces perles a été trouvée dès la première soirée, grâce à la compagnie Métamorphoz, et le chorégraphe Mohamed Rouabah. Et surtout grâce à six danseurs qui, dans Ballet 2 Rue, ont revu et incroyablement incarné Mozart, Bach, Vivaldi... et Yann

Tiersen, à la mode hip-hop.

Samedi soir, la troupe a littéralement enflammé la salle, archicomble, en décodant les grands standards du classique du bout des doigts jusqu'au bout des orteils, en passant par les plus petits nerfs de leurs corps. Une triple croche, et c'est tout un tressaillement de leur squelette qui nous est exposé, à l'horizontale ou à la

verticale. Une performance dansante autant que théâtrale et circassienne. Avec, en sus, une maîtrise de l'art du mime époustouflante. Le tout, derrière des masques blancs. Seul le corps avait cette fois droit à la parole, et à l'expression... au sommet de son art ! Une jubilation faite spectacle.

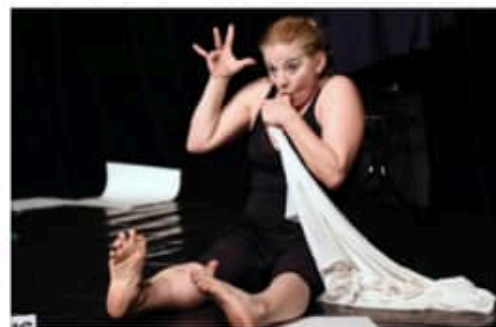
L.G.

TOMBLAINE Aux Actes

Une histoire sans parole

Elle a eu le plus grand des maîtres, le mime Marceau. Elle n'a donc nul besoin de joindre la parole au geste, le geste lui suffit amplement. Elena Serra était au cœur d'une des propositions les plus originales du festival, ce week-end : un spectacle de mime dans le ballon d'une montgolfière. Resté à terre, le ballon, bien sûr. Et d'ailleurs rétif à gonfler, pour cause de vent. Qu'à cela ne tienne, la 1ère séance

de PerfoMime s'est contentée du forum, où les spectateurs ont vu une vie retracée avec abondance de mouvements. Tantôt vieille dame, tantôt jeune provinciale prête à dévorer Paris, tantôt amoureuse enflammée, tantôt nostalgique de ses amours défuntées, Elena a endossé tous les âges, jusqu'à celui du nourrisson pour chanter la vie dans ce qu'elle a de plus palpitant. Et bien sûr, sans ouvrir la bouche ! LG



Perfomime sera donné à nouveau ce dimanche à 17 h 30 et 18 h 30. ER/Cédric JACQUOT

NANCY Les leçons de vie de la famille nombreuse



LE JOURNAL DE
NANCY

Dimanche 26 mai 2019



NANCY

Un Bon Moment
à passer ce
dimanche encore
à L'Autre Canal

Photo J.-C. VINCENT

> PAGE 4



Frank Lebœuf passe aux Actes avec succès

TOMBLAINE

Une semaine de spectacles tous azimuts, c'est le programme du festival Aux Actes Citoyens, ouvert samedi en présence du footballeur le plus passionné de théâtre ici-bas : Frank Lebœuf. Photo Cédric JACQUOT

> PAGE 11

POUR VOS IDEES CADEAUX !  **LA BOUTIQUE**
boutique.estrepublicain.fr - 03 83 59 08 94

LIVRES
GASTRONOMIE
BIJOUX
BIEN-ETRE BIO
UNE PERSONNALISEE

TEARS FOR FEARS
RULE THE WORLD TOUR 2019

26 JUIN 2019
GALAXIE
AMNÉVILLE

RÉSERVATIONS SUR
LABEL-LN.FR, LE GALAXIE.FR
ET POINTS DE VENTE HABITUELS

TOMBLAINE Aux Actes L'Est Républicain - Dimanche 26 mai 2019

Grâce au hip-hop, le classique est à la rue !



Les masques restent impassibles, seuls les corps sont éloquents. Et quelle éloquence ! ER/Cédric JACQUOT

Le festival a pour habitude de glaner les perles à mesure que s'égrène le programme. Hé bien la première de ces perles a été trouvée dès la première soirée, grâce à la compagnie Métamorphoz, et le chorégraphe Mohamed Rouabah. Et surtout grâce à six danseurs qui, dans *Ballet 2 Rue*, ont revu et incroyablement incarné Mozart, Bach, Vivaldi... et Yann

Tiersen, à la mode hip-hop.

Samedi soir, la troupe a littéralement enflammé la salle, archi-comble, en décodant les grands standards du classique du bout des doigts jusqu'au bout des orteils, en passant par les plus petits nerfs de leurs corps. Une triple croche, et c'est tout un tressaillement de leur squelette qui nous est exposé, à l'horizontale ou à la

verticale. Une performance dansante autant que théâtrale et circassienne. Avec, en sus, une maîtrise de l'art du mime époustouflante. Le tout, derrière des masques blancs. Seul le corps avait cette fois droit à la parole, et à l'expression... au sommet de son art ! Une jubilation faite spectacle.

L.G.